

Skagen (Danemark), le 1er juin 2004

Enfin un mot de notre part. L'ordinateur n'a pas fonctionné comme prévu! Nous recevons les mails, mais nous ne pouvons pas en envoyer. Nous sommes donc dépendant des « Internet café »...

Nous sommes arrivés au Nord du Danemark, après 6 étapes de Schleswig à Skagen. Actuellement, nous nous préparons à traverser le Skagerrak vers la Norvège. Tout va bien à bord: Navigation variée, avec un vent allant de 2 à 8 BF et un temps en général ensoleillé avec une fois de la grêle et orage.

Bergen (Norvège), le 15 juin 2004

Voilà un mois que nous sommes partis de Bienne. Il semble que c'était hier et pourtant...

Nous avons parcouru 600 MN en 14 étapes, de Schleswig en Allemagne, jusqu'à Skagen au Danemark puis à Bergen en Norvège ; c'est-à-dire une moyenne de 43MN par jour, soit entre 6 à 8 heures de navigation, en fonction de la force et de la direction du vent ainsi que de la hauteur des vagues, navigation sous voiles ou sous moteur, les vents ayant des forces très diverses : 2 BF pour la traversée du Danemark en Norvège et une pointe de 8 BF dans la baie de Kiel. La côte sud de la Norvège était spécialement intéressante au niveau de la navigation sous voile. Grâce aux bons conseils de Bjørn, j'ai pu apprendre à empanner, virer, réduire la grande voile, prendre un ou deux ris, changer de génois, naviguer avec les voiles en ciseaux pour finalement tenir la barre seule pendant 2 heures, je précise, pour être honnête, on était sous moteur.....

Il n'y a pas que ces aspects techniques. La voile, c'est aussi maintenir ses sens en éveil, par exemple apprendre à sentir ou plutôt écouter d'où vient le vent. C'est aussi vivre près de la nature, être dépendant du temps, du vent, de notre état de fatigue pour peut-être repousser le départ d'un jour en attendant de meilleures conditions. Le métier s'apprend également au travers de douleurs physiques : hématomes, brûlures au contact des cordes, bain forcé... eh oui, cela m'est arrivée en arrivant à Hjellevad/Bergen. Heureusement que Bjørn m'a sortie de l'eau, car je n'aurais jamais eu assez de force !

Pour terminer, la voile est aussi une occasion de philosopher, de tester ses limites, de se poser d'autres questions : que signifie la liberté ? le plaisir ? le rêve ? En écrivant, j'écoute G. Moustaki, il exprime exactement ce que je vis : « Ma liberté, tu as su désarmer toutes mes habitudes, ... c'est toi qui m'as aidée à larguer les amarres... ».

Reykjavik (Island), le 30 juillet 2004 : Bonjour des îles...

Non, nous n'avons pas changé d'hémisphère, mais nous suivons la route des Vikings en parcourant les îles de l'Atlantique nord : version pacifique !

Après 18 jours passés à Hjellevad / Bergen, nous avons effectué une traversée de 197 M. (365 km) jusqu'à Lervik, capitale des îles Shetland, soit 34h. de navigation sous voile et sous moteur, avec des vents plutôt faibles (2 à 4 BF), peu de trafic, mais aperçu 3 plateformes pétrolières. Bjørn et moi avons trouvé un bon rythme sommeil/veille : 3h. de sommeil, une heure ensemble pour manger et se raconter les événements... puis changement. A Lervik, Bjørn a eu l'occasion de faire un tour en bateau viking, il a admiré la stabilité de ces bateaux.

Ceux qui nous avaient commandé un pull en laine shetland seront déçus, comme nous l'avons été ! La qualité n'est plus ce qu'elle était, et nous n'avons rien acheté.

Jeudi 8 juillet, nous quittons la capitale pour longer les côtes, par des sunds où les courants sont très forts, parfois ils forment même des tourbillons. Le paysage est très sauvage : moutons, ruines, grottes : de quoi faire marcher mon imagination. Nous ancrons dans une crique à la pointe nord-ouest : Colla Firth. Magique, nous avons pu écouter le silence et le vent.

L'étape suivante est les îles Féroé : magnifique traversée de 187 M. (346 km), dont 164 sous voile, vitesse moyenne de 6,8 N (12,6 km/h), avec un vent constant dans sa direction et sa force, soit entre 4 et 5 BF, la durée du trajet est de 27h 30. Nous restons 5 jours à Thorshavn. Au programme : ballades, repos (surtout pour Marguerite !), visite des îles du Nord en car et réparations des dégâts faits par l'apprentie : au lieu d'apprendre au travers de douleurs physiques, je m'en suis prise au matériel : en montant la grande voile avec le winch électrique, je n'ai pas contrôlé la corde qui s'est mal enroulée, coincée dans le winch et l'a « maillé ». Björn a dû chercher un atelier pour le réparer : promis, je ne recommence plus !

Les promeneurs sont intrigués par notre drapeau suisse : comment un bateau peut venir depuis un pays qui n'a pas accès à la mer. Ils n'ont peut-être jamais entendu parler d'Alinghi... « Avez-vous navigué sur le Rhin ? » ou « Où passe-t-il l'hiver ? »

Aux Shetland, on remarque que l'économie repose sur le pétrole, ce qui n'est pas le cas aux Féroé, qui vit essentiellement de la pêche et de l'élevage de moutons. C'est d'ailleurs là que nous avons trouvé les plus beaux ouvrages en laine et mangé le meilleur saumon.

Le 16 juillet, nous larguons les amarres pour l'Islande : première étape, l'île de Vestmannaeyjar : 67 heures de traversée pour 393 NM. (728 km). Navigation très variée avec des vents changeants en force et en direction (de 3 à 6.5 BF), des courants parfois contraires ou, au départ des Féroé, favorables : + 4N (7,4 km/h).

Cette petite île est à environ 50km des côtes sud de l'Islande. En 1973, elle a été recouverte par une éruption volcanique. Toute la population a pu être sauvée grâce aux pêcheurs qui ont pu l'évacuer par la mer. Huit mois plus tard, les habitants ont pu revenir et reconstruire. Les pierres volcaniques sont partout.

Le 23 juillet, nous arrivons à Reykjavik, après 18 h. de traversée. Il pleut, mais nous avons la chance de voir un rorqual qui nous fait la fête en nous accompagnant un moment, sans compter les oiseaux qui nous suivent ou nous précèdent fidèlement...

Pour l'amarrage, nous sommes aidés par un norvégien qui revient avec sa famille (2enfants de 3 et 6 ans) de 2 ans de navigation en mer.

A chaque arrêt, nous avons rencontré toute sorte de navigateurs/trices, qui ont chacun(e) leur histoire à partager. Ces contacts sont très enrichissants.

Nous attendons deux équipiers qui vont nous rejoindre pour un tour dans les côtes ouest et nord de l'Islande , jusqu'à Akureyri. De là, nous partirons à 3 pour une autre île : Jan Mayen.... Et l'aventure viking continue.

Akureyri (Island), le 21 août 2004 : Islande, la nature à l'état pur...

Pendant notre séjour à Reykjavik, nous avons eu l'occasion de faire une excursion à l'intérieur du pays pour admirer les chutes de Gullfoss et un geysir en activité. Nous nous sommes également baignés dans les eaux sulfureuses du Lagon Bleu ; et avons eu le temps de visiter la ville : ballades, piscine, musée, église, grandes surfaces commerciales... Les plus beaux pulls en laine, nous les avons trouvés ici en Islande.

Le 5 août, le Morgenstjernen était paré de ses plus beaux bijoux : tous les drapeaux ont été élevés sur le pavois pour l'anniversaire de Björn. A cette occasion, nous avons organisé un apéritif et avons été invités par des français sur le PenDuick VI et au yacht club de Reykjavik avec des irlandais.

Toni et Udo, nos 2 équipiers sont bien arrivés le samedi 7 et le dimanche soir nous larguons les amarres pour les fjords de l'Ouest et du Nord.

Notre parcours « Nature à l'état pur » commence.

Les photos et diapositives pourront en témoigner, prenez rendez-vous pour en juger par vous-mêmes !

Lumières boréales, rorquals, macareux, falaises tombant dans l'océan, glaciers arrivant très bas près de l'eau, brouillard sur l'eau et sommet ensoleillé, icebergs, pêche d'un cabillaud de 60 cm env., ancrage dans des criques inatteignables..... Quelles émotions !

Nous sommes arrivés à Akureyri le mercredi soir après avoir parcouru 465 Miles (837 km) en 8 étapes. Björn et Marguerite ont fait une excursion d'un jour dans la région du lac Myvatn, haut lieu du volcanisme : marmites de boue et fumerolles, champs de lave, pseudo-cratères, source d'eau chaude dissimulée dans une grotte, les « châteaux noirs » qui sont en fait un labyrinthe de scories....

Après quelques jours de repos, nous repartirons à 3 pour la suite de notre périple Viking, qui nous emmènera au Nord de la Norvège en passant par l'île de Jan Mayen : environ dix jours de navigation.

Lofoten(Norvège), le 6 septembre 2004

La grande traversée est maintenant derrière nous... Akureyri-Jan Mayen-Lofoten: 934 Miles (1680km) en 10 jours, avec un ancrage à Jan Mayen, dans la baie de Kvalross au nord de l'île (71deg 10 N de latitude). La visite de l'île est extraordinaire, avec des paysages lunaires hors du commun! Nous avons été accueillis par le commandant de la station qui compte environ une vingtaine de personnes. Une douche et un bon repas chaud nous ont réconfortés pour la suite.

Cette île ne reçoit pas de touristes, mais cette année elle a tout de même accueilli 11 voiliers qui passaient par là. Nous étions les 11e et certainement les derniers vu la fin de la saison.

Actuellement, nous sommes à Stokmarkness, sous la pluie et les rafales de vent, en attendant de pouvoir rejoindre le dernier port de notre périple: Lødingen où le bateau hivernera.

Pendant cette traversée, Marguerite a continué de faire des siennes: un coup de bôme (cela manquait à son répertoire) et le cochon pendu par-dessus bord en pleine mer avec un vent de 3.5 BF et des vagues de 1m. Bjørn et Tony sont venus délivrer l'imprudente de sa position fâcheuse: merci aux deux hommes et au gilet de sauvetage assuré à la ligne de vie qui l'ont empêché de tomber à l'eau.

L'aventure se termine gentiment... Nous espérons rentrer début octobre et nous nous réjouissons de reprendre un bout de chemin avec chacun d'entre vous, là où nous l'avons laissé en mai 04, mais avec en plus les expériences que chacun a faites de son côté.